

Ils exposent leurs « trésors » des profondeurs

Saint-Cast-Le-Guido — Des poissons plus réels que nature, des coquillages aux formes et couleurs étonnantes... Jusqu'à ce soir, la salle d'Armor se mue en musée.

Le rendez-vous

Ils sont devenus complices grâce à une passion qui les a réunis, lors d'une exposition à Saint-Brieuc. L'un est féru de poissons ; l'autre, de coquillages.

Gilles Bourré et Michel Le Quément se trouvent naturellement trouvés des points communs et partagent leur plaisir avec le public. Hier et aujourd'hui, c'est à Saint-Cast qu'ils ont choisi d'exposer leurs découvertes.

« Pêchés dans la baie de Saint-Brieuc »

« Tout petit, je rêvais de devenir taxidermiste et on m'a persuadé de poursuivre d'autres études, alors je suis devenu professeur des écoles, explique Gilles Bourré. Pourtant, la passion des poissons ne m'a jamais quittée. Je possède une collection privée de centaines d'espèces et j'ai toujours mal au cœur, en fin d'exposition, de les remettre dans leurs emballages. »

C'est lui qui traite chacun de ces poissons : prélève la peau, la sèche et la remet en forme, puis redonne de l'éclat aux écailles. Tout un travail délicat qu'il affectionne. Et le rendu est splendide. « **Les poissons exposés ont tous été pêchés dans la baie de Saint-Brieuc** », précise-t-il.

Quant à Michel Le Quément, c'est tout petit qu'il a pu observer des coquillages variés. « **Des parents dans la marine marchande m'ont rapporté des coquillages lointains. Puis, j'ai moi-même ramassé des coquillages sur les plages de Bretagne.** »



Gilles Bourré et Michel Le Quément présentent des poissons et coquillages de nos régions, parfois méconnus.

Ses « trésors », il les possède par milliers et cherche même à procéder à des échanges avec d'autres collectionneurs étrangers : Philippins, Africains ou même Russes. « **Mais avant tout, je suis un félu de la coquille, sourit-il. Je collectionne toutes les variétés, j'ai même des coquilles saint-jacques à coquille lisse, aux couleurs extraordinaires, ou qui présentent des anomalies.** »

Loin d'être blasés, ces deux collectionneurs recherchent avant tout le contact avec le public qui, disent-ils, leur pose parfois des colles qu'ils résolvent en se tournant vers le Musée de l'Homme, par exemple.

Des rêves de musée

Leur passion commune et le grand nombre de spécimens qu'ils possèdent les amènent même à rêver -

maintenant que l'heure de la retraite sonne - de pouvoir installer leurs précieux trésors dans un musée de la mer.

Mais jusqu'ici, personne n'a répondu favorablement à cette proposition.

Ce jeudi 26 octobre, exposition visible de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, salle d'Armor. Entrée gratuite.

